

---

# CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

## PARC NATIONAL DE MASADA (ISRAËL)

---

### 1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC:** (4 références)
- ii) **Littérature consultée:** Mazor, E. 2001. **Masada - Geology and Interrelated Heritage.** Report to Israel Committee for UNESCO and World Heritage Committee; **Masada Management Plan** (summary outline), Israel Nature and National Parks Protection Authority (January 2001); Israel N&NPPA , 1997. **Masada - King's Stronghold, Zealots' Refuge.** 32pp. (National Park interpretation book). Israel N&NPPA. **Masada - the Northern Palace.** 15pp. (Promotional and fundraising document). Yadin, Y. 1966. **Masada - Herod's Fortress and Zealots' Last Stand.** Weidenfeld & Nicolson, London. (Principal archaeological reference based on 1963-5 excavations).
- iii) **Consultations:** Quatre évaluateurs indépendants. Consultations sur place avec le Directeur des parcs nationaux, des cadres de l'équipe de gestion et des conseillers professionnels.
- iv) **Visite du site:** Mars 2001. Paul Dingwall et un représentant de l'ICOMOS

### 2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

Le site proposé est le Parc national de Masada (Catégorie de gestion II de l'UICN, Parc national, avec des éléments de la Catégorie V, Paysage protégé), qui couvre 276 hectares dans le sud d'Israël, à environ 18 km au sud d'En Gedi, sur la frange orientale du désert de Judée. À proximité du Parc, il y a la Réserve naturelle du désert de Judée (Catégorie UICN I), d'une superficie de 28 956 hectares, qui est considérée comme une zone tampon pour le site proposé.

Le Parc national est dominé par le mont Masada, un massif partiellement isolé qui surplombe la mer Morte. Masada est un horst (bloc soulevé de la croûte terrestre entre deux failles), associé à une vallée effondrée entre deux compartiments soulevés (graben), occupée ici par la mer Morte. La vallée est une extension vers l'intérieur de l'immense système de Rift Valleys syro-africain, formé sur l'extrémité d'une plaque tectonique qui s'étend de l'océan Indien jusqu'à la mer Rouge et au golfe d'Elath.

De forme rhomboïdale, avec un sommet plat d'une superficie de huit hectares, le mont Masada domine les alentours de 100 à 400 mètres. Il est séparé d'un grand escarpement de faille par des canyons profonds creusés par des rivières qui descendent du plateau de Judée vers la mer Morte. Masada est formé de dolomites massives et de calcaires d'origine marine formant des falaises quasi verticales et recouvrant des calcaires et des craies moins résistants. Les parois proches de l'escarpement présentent des caractéristiques paléokarstiques. À l'ouest de Masada, un paysage de collines, de terrasses et d'oueds forme le plateau de Judée. À l'est, Masada est bordé par des sédiments lacustres qui ont entre 18 000 et 80 000 ans, des graviers, des grès et des conglomérats de la formation Lissan déposés dans un grand lac qui a précédé la formation de la mer Morte.

Dominant le paysage alentour, Masada présente des qualités paysagères importantes. Depuis le sommet, la vue dégagée sur des paysages ruraux essentiellement naturels de la Réserve naturelle et sur la mer Morte présente aussi une grande valeur esthétique. Bien qu'il s'agisse essentiellement d'un site aride, la région est une zone de transition climatique et biogéographique où se mélangent des éléments du désert, de la steppe et de la Méditerranée.

Forteresse naturelle (son nom signifie forteresse en hébreu), Masada possède des palais fortifiés construits au premier siècle av. J.-C. par le roi Hérode de Judée et a été le siège de la dernière résistance des 1000 zélotes révoltés contre l'occupation romaine entre 66 et 73 de notre ère. L'utilisation judicieuse de cet emplacement, de sa topographie et de sa géologie pour construire un palais royal opulent et une citadelle où se réfugièrent les

zélotes captive l'imagination du peuple d'Israël qui considère Masada comme un sanctuaire national. C'est également la manière unique dont le patrimoine culturel et les caractéristiques naturelles particulières se mêlent intimement à Masada qui captive aujourd'hui l'imagination du touriste moderne.

### **3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES**

Le document justificatif n'établit aucune comparaison entre Masada et d'autres sites géologiques. À l'échelle mondiale, les lisières de plaques tectoniques, les Rift Valleys, les horst et les graben sont des phénomènes géologiques communs. Parmi les biens du patrimoine mondial existants, les Rift Valleys sont spectaculaires dans le Parc national du lac Malawi (Malawi) et dans le Parc national de Kahuzi-Biega (République démocratique du Congo); le Parc national Gros Morne (Canada) révèle une tectonique de lisière de plaque beaucoup plus spectaculaire: le site a même été baptisé «les Galápagos des plaques tectoniques»; l'île Macquarie (Australie) est un horst limitrophe des plaques tectoniques indo-australienne et pacifique (deux des sept grandes plaques tectoniques de la Terre) dans l'océan Austral; le Tassili n'Ajjer (Algérie), les Réserves naturelles de l'Air et du Ténéré (Niger) et le Parc national Uluru-Kata Tjuta (Australie) présentent tous des plateaux érodés et des escarpements en milieu aride. En conclusion, l'UICN estime que Masada est un site géologique important mais sans valeur universelle exceptionnelle. L'UICN ajoute que les caractéristiques géologiques du site sont déjà bien représentées dans d'autres biens du patrimoine mondial.

### **4. INTÉGRITÉ**

#### **4.1. Dimensions et limites**

Les limites du bien proposé, quelque peu arbitraires, sont définies par des valeurs culturelles plutôt que naturelles. Elles comprennent la montagne et l'ensemble du système de siège romain avec huit sites de campement, une muraille et des tours, ainsi qu'une vaste rampe de bois et de terre. Par souci d'authenticité historique, l'intégrité visuelle du paysage environnant, dans la réserve naturelle et dans la zone rurale, est maintenue par une interdiction, inscrite dans la loi, de construire dans le périmètre visuel du sommet de la montagne.

#### **4.2. Gestion**

Le bien proposé est un parc national protégé au titre de la Loi sur la conservation de la nature et des antiquités. La gestion est exercée principalement par l'Autorité israélienne de protection de la nature et des parcs nationaux (APN). Cette agence dispose de comités de planification et d'experts indépendants qui aident à mettre en œuvre la gestion et les plans de développement tandis que les questions d'intérêt national et international sont soumises à consultation publique. La base juridique et administrative de la gestion de la réserve naturelle adjacente est la même que pour le parc national. La zone qui sépare Masada de la mer Morte est gérée en tant qu'espace ouvert et terre agricole selon un plan magistral relevant de la Loi de planification nationale administrée par le Conseil régional.

Un plan de gestion du parc est en préparation. Le résumé du plan révèle qu'il sera complet du point de vue des politiques de gestion et des plans opérationnels et bénéficiera d'une assise solide en matière de planification, prévision et recherche. Un projet de conservation et de développement a été entamé en 1995 et sera bientôt terminé. Le but est de promouvoir la conservation et d'améliorer les qualités culturelles, d'orienter la mise en œuvre d'un plan d'interprétation du parc et de déterminer le niveau approprié des besoins en services touristiques et infrastructure. Le projet comprend une série impressionnante d'évaluations des ressources, de rapports sur l'état du site, de travaux de recherche et d'enquêtes prévisionnelles. Le parc est bien financé, par l'intermédiaire de l'APN, et le ministère du Tourisme apporte des ressources supplémentaires pour les services d'accueil des visiteurs. Le parc emploie un personnel bien formé de 50 personnes, dirigé par un directeur et un comité de gestion.

Le site est bien protégé des pressions extérieures du développement et il n'y a pas, pour l'instant, d'activités incompatibles avec les objectifs du parc ou menaçant les valeurs du parc. Il n'y a pas de résidents permanents dans le parc ou dans la réserve naturelle adjacente et la ville d'Arad (25 000 habitants) se situe à 22 km de là. Les pressions du tourisme sont considérables mais la capacité d'accueillir le nombre de visiteurs, actuel et prévu, semble adéquate. Masada est un des lieux touristiques les plus populaires d'Israël et reçoit environ 700 000 visiteurs chaque automne. Ces chiffres devraient augmenter jusqu'à 1,2 million par année d'ici à 2010. Le

nouveau complexe pour les visiteurs et le système de transport par téléphérique sont conçus pour répondre à ce niveau d'utilisation sans compromettre les valeurs du parc ou l'expérience des touristes. Il y a très peu d'interventions de gestion dans le site. Les parois rocheuses sont surveillées et renforcées par endroits pour garantir la sécurité du public en cas de tremblement de terre ou de chute de pierres.

## 5. AUTRES COMMENTAIRES

Le document justificatif est essentiellement consacré aux valeurs exceptionnelles de patrimoine culturel de Masada et beaucoup moins détaillé en ce qui concerne les caractéristiques géologiques naturelles et la topographie.

## 6. APPLICATION DES CRITÈRES

Masada est proposé en tant que bien mixte (culturel et naturel) du patrimoine mondial. Pour les valeurs naturelles, les critères naturels (i) et (iii) ont été invoqués.

### **Critère (i): histoire de la terre et processus géologiques**

Le mont Masada est une forme de relief impressionnante mais elle n'est ni unique ni exceptionnelle du point de vue géologique. C'est une très petite structure – un horst isolé par des failles secondaires et l'érosion de sa faille parentale. Ce grand escarpement, avec un relief local d'environ 1400 mètres depuis le sommet du plateau jusqu'aux berges de la mer Morte (à 400 m au-dessous du niveau de la mer) fait partie d'un phénomène géologique d'échelle réellement mondiale – un système de rift sur une plaque tectonique qui s'étend, à partir d'Israël, sur des milliers de kilomètres jusqu'à l'océan Indien et au-delà. Les dimensions du sommet (600 x 300 mètres) font que le mont Masada n'est qu'un élément extrêmement minuscule de ce système géologique et n'a donc qu'une importance locale. Il n'a aucune valeur universelle exceptionnelle, que ce soit du point de vue de l'évolution géologique ou de ses caractéristiques géomorphologiques.

Toutefois, si l'on considère le mont Masada avec la zone tampon environnante, l'image change quelque peu. À l'ouest, la réserve naturelle adjacente comprend une représentation beaucoup plus vaste de l'élément soulevé (horst) du système de rift tandis que les terres protégées à l'est du Parc national de Masada couvrent une vaste superficie de blocs effondrés (graben). Au-delà, se trouve la portion immergée du graben – la mer Morte. La présence du vaste lac qui a précédé la formation de la mer Morte est évidente dans les importants dépôts de sédiments lacustres que l'on trouve dans la région séparant Masada de la mer Morte. On pourrait, en conséquence, envisager d'incorporer la réserve naturelle et les parties pertinentes des terres rurales ouvertes dans la proposition, ce qui fournirait une représentation géologique beaucoup plus vaste et plus complète du système de rift. Cette mesure renforcerait l'importance géologique du bien proposé. Cependant, l'UICN considère que cette proposition ne remplirait pas non plus les critères et ne donnerait pas de valeur universelle exceptionnelle aux caractéristiques géologiques. L'UICN ajoute que des questions d'intégrité se poseraient si l'on intégrait des terres rurales ouvertes dans une proposition révisée. L'UICN considère que le site proposé ne remplit pas ce critère.

### **Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle**

D'un point physiographique, Masada est un élément petit et impossible à distinguer d'une caractéristique topographique beaucoup plus importante – une chaîne de montagnes qui forme l'extrémité est du plateau du désert de Judée. Ce haut plateau est, en outre, mis en valeur par l'étendue plate de la vallée du Jourdain. Son emplacement, dans le contexte d'un paysage d'échelle régionale beaucoup plus vaste donne à Masada des valeurs panoramiques spéciales. Même s'il est isolé sur l'escarpement, ce qui ajoute un élément particulier à Masada et lui donne sa qualité esthétique exceptionnelle, c'est la présence de ruines anciennes.

Vu d'en bas, le mont Masada est impressionnant. Le sommet offre un panorama spectaculaire sur le paysage environnant. Mais ses qualités paysagères proviennent d'une association intime des caractéristiques physiques et des vestiges matériels de l'occupation humaine. L'attrait esthétique de Masada provient donc de l'association des caractéristiques naturelles et culturelles.

Étant donné que Masada est un bon exemple d'établissements humains successifs en harmonie étroite avec le milieu naturel, il serait sans doute justifié d'évaluer le site en tant que paysage relique dans la catégorie des paysages culturels du patrimoine mondial. L'UICN considère que le site proposé ne remplit pas ce critère.

## **7. RECOMMANDATION**

Le Bureau n'a pas recommandé l'inscription du Parc national de Masada sur la Liste du patrimoine mondial.

Le Bureau a discuté de la possibilité de proposer un plus grand site naturel, éventuellement avec d'autres pays, et qui devrait faire l'objet d'une nouvelle proposition e site naturel.